

## Textes des « Clin d'œil »

### N°1 : L'origine du mot « enfant »

Le mot *enfant* vient du mot latin « infans », constitué du privatif « in » et du verbe « fari » (« parler ») et qui signifie « celui qui ne parle pas ». Cette origine explique sans aucun doute que, dans l'Antiquité, l'enfant ait un statut de non citoyen.

### N°2. L'origine du mot « mignotage »

A l'origine, il y a l'adjectif *mignot* (*mignotte*) (daté de 1225) qui signifie « joli, agréable ». Au XV<sup>e</sup>, a été créé le verbe familier *mignoter* (daté de 1400) qui signifie « dorloter, caresser, entourer d'attentions et de soins délicats ». A cette époque, l'adjectif *mignot* a été remplacé par *mignard* et *mignon*. Du verbe *mignoter*, sont dérivés deux noms familiers : *mignotage* (« action de mignoter ») et *mignoterie*s (« coquetteries, gracieuses, minauderies »).

### N°3 : Littérature de jeunesse et autres expressions

Le terme même de *littérature de jeunesse* est une expression assez récente. Pendant des siècles, il n'y a eu aucun terme spécifique pour désigner ce que lisent les enfants. Par contre, au XIX<sup>e</sup>, on rencontre toute une série d'expressions :

- *livres d'éducation* pour désigner, au début du siècle, tous les écrits à destination de la jeunesse,
- *livres d'enfants*, vers le milieu du siècle,
- *littérature enfantine*, dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

Ce n'est qu'au XX<sup>e</sup>, au début des années 1980, que l'on voit apparaître l'expression *littérature d'enfance et de jeunesse*, qui va s'élargir à la petite enfance (l'âge où on ne lit pas encore seul) et à l'adolescence.

### N°4 : Le titi parisien

Le mot *titi* est un mot populaire de formation enfantine, sans doute par la réduplication du radical « tit » dans le mot « petit ». L'expression *titi parisien* est une expression familière pour désigner un enfant de Paris, déluré, dégourdi, farceur, ayant une connaissance approfondie de Paris, de ses rues et de ses habitants. L'archétype du titi parisien est Gavroche, héros des *Misérables* de Victor Hugo. Sa silhouette a été immortalisée grâce aux *Scènes populaires* dessinées par le caricaturiste Henry Monnier.

### N°5 : L'autofiction

Le terme *autofiction* a été créé, en 1977, par l'écrivain Serge Doubrovsky, qui l'a employé sur la 4<sup>e</sup> de couverture de son livre *Fils*. Il est actuellement très répandu et désigne un détournement fictif de l'autobiographie, c'est-à-dire un récit d'événements pris dans la vie de l'auteur et, présentés sous une forme plus ou moins romancée.